**STAGE FEDERAL**

**REGIONAL**

***CONVOCATION***

## nom :

Prénom :

Fonction / grade :

La FSU Gironde vous convie au stage\* du 13 au 15 février 2019 « la classe ouvrière, c'est pas du cinéma » à l’occasion des 16èmes Rencontres, Utopia - Espaces Marx.

En comptant sur ta présence

Pour la FSU Gironde

Alain Reiller, Laurence Laborde, François Richard

Programme:

**Mercredi 13 février**

**COSTA GAVRAS CINÉMA ET ENGAGEMENT**

***Présenté par J Claude CAVIGNAC***

L'œuvre de Costa Gavras est marquée par la présence, surtout dans la première partie de sa carrière, de films que l'on a parfois qualifiés de "thrillers politiques". Films de dénonciation de pouvoirs dictatoriaux qui cherchent par tous les moyens à se débarrasser de personnalités ou d'individus défendant les droits démocratiques.  C'est d'abord le cas de *Z*, qui a connu un immense succès international. C'est aussi le cas des films que nous programmons cette année : *L'Aveu* et *Missing*, tous les trois placés sous le signe de l'engagement politique, mais réalisés avec des moyens accessibles au plus large public. Ce qui marque en effet ces films, c'est, bien loin d'un militantisme confidentiel, un humanisme sincère et empreint d'un certain œcuménisme pouvant bénéficier d'une vaste audience.

La question posée par cette journée, "cinéma politique de grande audience : Costa-Gavras a-t-il résolu la quadrature du cercle ?" permettra, espérons-le, des échanges fructueux.

**9h00 rencontres du matin à l’UTOPIA**

Film de Serge Le Péron, Artur et Lise London, un couple en résistance (84mn)

**CINÉMA UTOPIA, projections débats**

**14h: *L’aveu* de Costa Gavras** (2h20) 1970, avec Yves Montand, Simone Signoret... Purges staliniennes, procès iniques, une analyse poignante de la dérive totalitaire.

**20h : *Missing* de Costa Gavras** (2h) Thriller politique, Palme d’or à Cannes en 1982. Premier long métrage américain de Costa-Gavras, ce film pointe l'implication du gouvernement américain dans la prise de pouvoir sanglante de la dictature militaire au Chili et sa négligence à l'égard de la sécurité de ses ressortissants sur place.

**Jeudi 14 février**

**UTOPIES PATRONALES ET OUVRIÈRES**

*Avec* ***Philippe Trouvé****, professeur en sociologie des entreprises et en management des ressources humaines à l’ESC de Clermont Ferrand, directeur du centre de recherche associé au CEREQ, spécialiste des utopies entrepreneuriales.*

***Et avec Bruno Fontan*** *(à confirmer)* ***et un syndicaliste de 1336 jours*** *(à confirmer)*

 **10h00 rencontres du matin MUSÉE D’AQUITAINE**

Pour qui s’intéresse aux transformations actuelles du travail et des organisations, l’examen des entreprises « utopiques » concrètement réalisées et soutenables, constitue non seulement un réservoir incomparable de pratiques alternatives d’organisation et du travail, mais également une source irremplaçable d’inspiration et de réflexion méthodologique pour le chercheur. Car c’est leur fardeau et leur chance que d’avoir toujours, de par leur nature hétérodoxe, non seulement à se mettre à l’épreuve de la réalité, à se tester et à s’expérimenter, mais également à s’expliquer et à se justifier là où la doxa managériale dominante demeure bien souvent indifférente à la critique ou encline au déni de ses échecs. Passé l’épreuve de la réalité, un autre obstacle symétrique ne tarde pas à se présenter à elles : l’enthousiasme et la ferveur que suscitent les entreprises animées par l’esprit d’utopie éveillent légitimement le soupçon des chercheurs les plus soucieux d’objectivations scientifiques. Dès lors, comment les étudier et interroger notamment la place originale qu’elles font au travail ?

**CINÉMA UTOPIA, projections débats**

**14h00 : *Le bonheur au travail* de Martin Meissonnier** (90’), diffusé sur Arte en 2015 : le film montre des expériences de démocratie participative dans plusieurs entreprises, dont une à Bordeaux.

Film inspiré de l’ouvrage de Brian Carney, ziberté et Cie ou « quand la liberté des salariés fait le bonheur des entreprises », (champs Flammarion 2013).

**16h30 : *Nul homme n’est une île* de Dominique** Marchais (1h26). Nul Homme n’est une île est un voyage en Europe, de la Méditerranée aux Alpes, où l’on découvre des hommes et des femmes qui travaillent à faire vivre localement l’esprit de la démocratie et à produire le paysage du bon gouvernement. Le local serait-il le dernier territoire de l’utopie ?

**20h : Chorale**

**20h30 : *Si j’étais le patron* de Richard Pottier**, comédie ouvrière de 1934, dialoguée par Prévert.

**Vendredi 15 février**

**SPORT et EDUCATION des FILLES**

L’histoire du sport nous montre combien cette activité a toujours été conçue comme devant se décliner au masculin. Avec d’autant plus de force quand il s’agit de compétition. Les femmes ont bien sûr fini, non sans mal, par progressivement s’imposer dans toutes les disciplines sportives. Leur arrivée dans le champ sportif, et les compétences acquises, n’ont pas pour autant motivé un projet de mixité, l’innovation du champ s’étant réduite à la création, en son sein, d’un espace spécifique pour elles. Non seulement les sexes restent séparés, mais la gestuelle sportive doit aussi, et toujours, rappeler le différent. Et c’est plutôt aux sportives que revient la responsabilité de préserver la stabilité des codes de genre. De fait, quand elles deviennent trop performantes ou trop « inattendues », les outils de la domination masculine, des plus classiques aux plus élaborés, sont exhibés pour empêcher des corps, là où pourtant d’autres sont invités à dépasser les limites du biologique.

**10h projection du film « Passe la Balle »** Débat avec **Nicole Abar**, ancienne footballeuse internationale, fondatrice de l’association ***Liberté aux joueuses*** où la question de l’égalité entre filles et garçons est ici abordée à travers la mise en valeur d’une pratique sportive mixte, le football, démarche qui remet en question les idées reçues sur les capacités sportives des filles et des garçons.

**14h projection de « Moi, Tonya »,** film sur une patineuse américaine accusée d’avoir blessée volontairement sa rivale

Débat avec **Anne Saouter**, docteur en anthropologie sociale et ethnologie, auteure de ***Etre rugby, jeux du*** masculin et du féminin et de ***Des femmes et du sport.*** Anne Saouter s'intéresse à la question de la production des corps sexués dans les pratiques sportives

**17h projection de « Hors-Jeu » de Jafar Panahi**, 2006, histoire de jeunes femmes iraniennes qui bravent les interdits pour assister à un match de foot. Débat avec la salle.

\*stage déposé par la FSU au centre d’agrément de la fonction publique

**FSU Aquitaine, 44 crs A. Briand – 33000 BORDEAUX**

Fsu33@fsu.fr / fsu.aquitaine@fsu.fr